

Études littéraires africaines

EQUAL EDUCATION, *Amagama Engulukelo ! Life for Freedom. Writing Life Under Apartheid.* Foreword by Zakes Mda. Muizenberg : Cover2Cover, 2016, 258 p. – ISBN 9781928346357



Didier Nativel

Number 43, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040945ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1040945ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nativel, D. (2017). Review of [EQUAL EDUCATION, *Amagama Engulukelo ! Life for Freedom. Writing Life Under Apartheid.* Foreword by Zakes Mda. Muizenberg : Cover2Cover, 2016, 258 p. – ISBN 9781928346357]. *Études littéraires africaines*, (43), 199–200. <https://doi.org/10.7202/1040945ar>

Outre la variété des articles, qui portent sur un nombre considérable d'écrivains francophones originaires des Caraïbes et du Canada, l'ouvrage est original par la thématique abordée, jamais traitée jusqu'alors, et par le rapprochement des productions littéraires de ces deux régions francophones des Amériques.

■ Christina OIKONOMOPOULOU

EQUAL EDUCATION, *AMAGAMA ENGULUKELO ! LIFE FOR FREEDOM. WRITING LIFE UNDER APARTHEID*. FOREWORD BY ZAKES MDA. MUIZENBERG : COVER2COVER, 2016, 258 P. – ISBN 9781928346357.

Cet ouvrage s'adresse indirectement à la communauté des chercheurs. En effet, il constitue d'abord une source de première main : l'une des traces tangibles de l'activité d'un mouvement né en 2008, Equal Education. Composé d'enseignants, de parents et d'élèves, celui-ci attire l'attention des pouvoirs publics sud-africains sur l'état de sous-équipement, parfois extrême, de maints établissements scolaires, particulièrement dans le monde rural. Fondé dans l'immense *township* de Khayelitsha, dans la région du Cap, il est aujourd'hui actif ailleurs, en particulier dans la province du Gauteng. À la suite de plusieurs campagnes, Equal Education est parvenu à la conclusion que de trop nombreuses écoles primaires du pays sont loin de répondre aux objectifs minimum d'égalité d'accès à l'éducation figurant dans la constitution de 1994. Surpeuplées, elles manquent à peu près de tout. Comment apprendre dans ces conditions et comment transformer en profondeur le pays ? Si le mouvement exhorte les responsables et l'opinion à « réparer les écoles », il entend aussi agir sur le contenu des enseignements, comme l'exprime le titre de l'ouvrage, *Amagama Enkululeko !* (Des mots pour la liberté !). Cette anthologie de poèmes et d'extraits de nouvelles et de mémoires, introduits par des éclairages historiques et biographiques d'une grande clarté, donne accès à des œuvres fortes qui célèbrent le pouvoir des mots et de l'engagement contre les injustices. Comme le souligne le romancier Zakes Mda dans sa préface, il s'agit bien de transmettre la mémoire non élitiste d'un siècle de luttes et de résistance à l'oppression pour aider les élèves à croire en eux et à affirmer leur droit à bénéficier de meilleures conditions d'enseignement et de vie.

Les thèmes retenus suivent ici la chronologie classique de la colonisation et de l'apartheid, en se concentrant sur une période qui s'étend de 1913 (le *Native Land Act*) jusqu'à 1994. Les auteurs

choisis, le plus souvent reconnus pour leur talent et leur courage, correspondent à différentes générations d'écrivains noirs, métis et parfois blancs, dont les œuvres permettent de décrypter avec finesse les logiques d'exclusion et les violences subies par la majorité des Sud-Africains : depuis les pionnières qu'étaient Adelaide Charles Dube et Nontsizi Mqgqwetho, jusqu'à Don Mattera et Mongane Wally Serote, liés au mouvement de la Conscience noire, en passant par des collaborateurs de la revue *Drum* (Es'Kia Mphahlele, Nat Nakasa, Bessie Head, Richard Rive).

Si les textes sont inéluctablement traversés par toute une gamme de passions tristes (le sentiment d'humiliation, la colère, la peur), celles-ci sont contrebalancées par la valorisation des armes du faible (l'ironie, le sens aigu de l'observation, la solidarité), comme le soulignent les questions posées aux jeunes lecteurs après chaque extrait. Ces derniers constatent d'ailleurs que c'est en surmontant leurs affects premiers que certains personnages – l'instituteur emprisonné de la nouvelle de Bessie Head ou les hommes et les femmes qui assistent à l'enterrement d'un combattant de l'ANC, perturbé par la brutalité de la répression (dans une scène tirée des mémoires de l'activiste Zubeida Jaffer) –, retrouvent leur dignité.

Cet ouvrage, dont on ne peut que saluer l'existence, se présente comme un outil d'enquête pour tous ceux qui s'intéressent aux innombrables défis de l'ère post-apartheid. Quelle place peut jouer la littérature dans ce cadre ? Une frustration demeure néanmoins : quelle réception est faite de ces pages puissantes dans les salles de classe ?

■ Didier NATIVEL

HAMILTON (GRANT) & HUDDART (DAVID), DIR., *A COMPANION TO MIA COUTO*. WOODBRIDGE, SUFFOLK : JAMES CURREY, 2016, XII-243 P. – ISBN 9781847011459.

Cet ouvrage, le premier guide de lecture de l'œuvre de Mia Couto en anglais, se présente comme un recueil doté d'une introduction substantielle et comprenant en outre douze interventions et un entretien avec l'auteur, suivis d'une bibliographie commentée.

L'objectif de ce volume, lit-on en introduction, est d'orienter le lecteur dans le travail de Mia Couto, avec un intérêt particulier pour le large éventail de sujets explorés par cet écrivain qui est aussi biologiste : « les écologies, les cultures et l'histoire mozambicaines ; les innovations en langue portugaise ; la violence et le trauma colo-